

# La Sentinelle

JOURNAL D'INFORMATION ET D'ANNONCES  
ORGANE DES SOCIALISTES DU JURA

PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS		ETRANGER	
Un an . . . . .	fr. 10.80	Un an . . . . .	fr. 26.-
Six mois . . . . .	5.40	Six mois . . . . .	13.-
Trois mois . . . . .	2.70	Trois mois . . . . .	6.50
Un mois . . . . .	0.90		

ANNONCES	
La ligne ou son espace . . . . .	10 cent.
Réclames en troisième page . . . . .	25 »
Petites annonces	
Trois insertions . . . . .	75 »

RÉDACTION (Téléphone 13.75), ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ (Téléphone 87): RUE DU PARC, 103 :: Compte de Chèques Postaux IV-B. 313.

## L'âme allemande

D'une très belle analyse du Dr A. Forel dans le «Journal de Genève», nous détachons les passages suivants:

D'où vient donc que, surtout depuis la guerre actuelle, mais dès longtemps déjà, l'âme de l'Allemagne officielle et de sa presse avait réussi, tout en se faisant craindre, à s'aliéner de plus en plus les sympathies de tous les peuples de la terre, à peu d'exceptions près? Un commencement de réponse à cette énigme a été donné déjà en 1874, par feu mon ami Eugène Rambert, dans sa poésie sur les «Deux Allemagnes», poésie précédée de deux devises: «Diesen Kuss der ganzen Welt!» (Schiller), et «durch Eisen und Blut (Bismarck)». Je n'en cite que trois versets:

Qu'il en courut une légende  
Tout à l'encontre;  
Dans sa détresse on la crut grande  
Comme l'amour!

«Ce peuple-là, disait le monde,  
Est sans égal.  
Il est le seul qui creuse et fonde  
Sur l'idéal.»

Mais, dans sa gloire trop subite,  
Au monde en deuil  
Elle a soudain paru petite,  
Comme l'orgueil.

Ce n'était donc déjà plus l'ancienne Allemagne révélée aux Français par Mme de Staël.

Mais dès lors le changement a progressé dans les traditions de l'âme allemande. Avec sa volonté de fer, sa puissance, son génie et son intelligence, Bismarck, qui était avant tout un type de la noblesse prussienne et qui a créé l'unité de l'Allemagne, a fait un effort unique en son genre, peut-être inconscient ou subconscient: il a voulu réadapter la féodalité mourante aux mœurs modernes en créant une armée formidable, dirigée par l'aristocratie, tout en tenant compte des besoins du savoir, de l'industrie et du commerce, puis, sagement, mais modérément, de ceux du peuple. Il a fondé l'assurance de la vieillesse, accordé le suffrage universel à l'empire, etc., mais sa disgrâce s'est chargée de lui faire entrevoir que ses successeurs gâteraient son œuvre. Néanmoins, depuis sa mort, l'effort inouï de l'industrie et du commerce allemand, joint à l'admirable organisation de tout et surtout de son armée, ont ébloui le monde et surtout le peuple allemand.

En Allemagne et en Autriche, les idées de la Révolution française, même l'essai démocratique de 1848, n'ont jamais pénétré dans l'âme du peuple. Cette dernière est restée d'une obéissance presque servile à tout ce qui vient d'en haut, comme l'âme française du 17<sup>e</sup> siècle. C'est là ce qu'il faut comprendre et c'est cela dont Bismarck a si bien su profiter.

Dès la guerre de 1870 j'ai pu moi-même, comme tout le monde, observer l'évolution lente et sûre, c'est-à-dire la prussification et la militarisation progressive de l'Allemagne du Sud et même de l'Autriche. On a vu naître et même progresser de même le pangermanisme avec ses idées d'expansion coloniale et de domination mondiale. On a pu voir la crainte du slavisme exploitée par les diplomates pour renforcer l'armée et l'unité des peuples germaniques. On a pu observer comment tous les efforts faits dans le sens d'un désarmement international, joints à des idées de pacifisme, se sont butés à l'opposition systématique du gouvernement allemand. Le duel et le protectionnisme spécial des étudiants des corps allemands (Seniorenkonvent) se maintenaient et fleurissaient malgré tous les efforts du libéralisme; les professeurs, toujours profondément respectés en Allemagne, en étaient tout imprégnés. L'armée des fonctionnaires, toujours de mieux en mieux disciplinée, obéissante, et de plus en plus nombreuse, était alléchée par des pensions, des ordres, des décorations, des titres de toute espèce. Seule la vague montante du socialisme inquiétait le bloc conservateur. L'empereur lui-même, imbu de son droit divin, se contredisait dans ses actes et dans ses jugements; mais ses aspirations étaient nobles et pacifiques. Le peuple avait foi en lui comme en Dieu et en Bismarck. Ebloui par le succès et par sa richesse croissante, son patriotisme s'exaltait. Comme autrefois l'Espagne, puis la France se croyaient chacune la seule «grande nation», plus tard, l'Angleterre «the first people of the world»,

il était de plus en plus persuadé d'être le premier peuple du monde.

Qu'on lise de plus certains anciens numéros du «Simplicissimus» (journal satirique allemand) et l'on y verra l'ironie cinglante qu'il déverse sur le militarisme et l'orgueil d'en haut, la diplomatie et le bourgeois suggéré en Allemagne. Ajoutons-y les écrits de Nietzsche et le «Ring der Nibelungen» de Wagner, qui ont eu tous deux une influence considérable en Allemagne, et l'on comprendra beaucoup de causes de la transformation dont le peuple allemand lui-même n'est qu'en partie conscient.

Mais il faut voir aussi l'autre côté de l'âme allemande, celui qui, comme le beau côté de celle de tous les belligérants, se tait par devoir, par patriotisme ou bien forcé par la censure; celui qui n'obéit que le cœur saignant; celui dont parle Romain Rolland, dans son magnifique article: «Le Meurtre des élites», celui qui n'éprouve pas sa lâche et arrogante vanité dans les cafés et dans une presse haineuse, mais qui combat héroïquement dans les tranchées: Il faut voir l'Allemand studieux, instruit, patient, travailleur infatigable, soumis, discipliné, courageux, admirablement organisé et organisateur. Il faut voir l'Allemand idéaliste, végétarien, protecteur des oiseaux, etc., fidèlement dévoué à sa cause quoique parfois d'une façon pédante et obstinée. La main sur la conscience, est-ce lui qui a commandé les gaz asphyxiants, les sous-marins torpilleurs, les massacres, l'invasion de la Belgique et sa terreur, ou ne sont-ce pas là les œuvres exclusives de l'état-major et des officiers qui les commandent, aidés souvent, hélas! par les fumées de l'alcool? Je l'ai dit et je le répète, la mentalité de l'excellent peuple allemand est depuis longtemps déjà faussée, trompée et suggestionnée par une partie importante de la presse, par le militarisme prussien et ses hauts officiers, imprégnés d'esprit féodal, par les diplomates et le pangermanisme, avoué ou non. Voilà la vérité.

Une fois débarrassée de la mégalomanie qu'on lui a suggérée et de l'obéissance servile aux seigneurs féodaux de son armée, aux classes riches et dominantes, à l'autorité imposée, en un mot, l'âme allemande retrouvera son ancien idéal et sa vraie culture morale. Alors elle aidera puissamment à civiliser et à instruire pacifiquement l'humanité au lieu de songer à l'asservir par la force. C'est là ma profonde conviction. Les âmes française, anglaise, russe, italienne, suisse et autres n'ont-elles pas aussi chacune leurs grands défauts, leur chauvinisme et leur mégalomanie nationale? Il y a toujours eu des poutres et des pailles nationales aussi bien qu'individuelles, mais aujourd'hui aucune des nations belligérantes aveuglées ne voit sa propre poutre.

Ce qu'il faut combattre maintenant chez tous les peuples, c'est la guerre, la mégalomanie militariste, le mammonisme, le chauvinisme national et les haines stupides qui en découlent. Ce qu'il faut par contre organiser d'une façon internationale et même supra-nationale à l'aide de l'effort immédiat de chacun, c'est la paix, le droit des gens, l'égalité des droits, des langues et des croyances de chacun, l'interdiction de toute annexion de contrées contre la volonté des habitants, enfin la solidarité sociale par le travail, l'instruction et l'éducation morale de tous.

Dr A. FOREL.

## Fusion de Fédérations ouvrières

La Fédération suisse des ouvriers de l'alimentation, et la Fédération des employés de commerce et de transport ont fusionné. La nouvelle fédération prendra le titre de «Fédération suisse des ouvriers du commerce, transport et alimentation». Elle comprendra tous les ouvriers des industries et commerces alimentaires, les commis et employés de bureau, le personnel des magasins, les ouvriers du transport, camionneurs, charretiers, chauffeurs d'auto, etc.

Le secrétariat romand, qui a son siège à Lausanne, Petit-Rocher 4, est gratuitement à la disposition des employés et ouvriers des professions sus-indiquées qui auraient besoin de ses conseils et de son intervention pour la représentation et la défense de leurs intérêts professionnels.

Ouvriers, soutenez tous la «Sentinelle», le journal qui défend vos intérêts.

## La réponse allemande à la note américaine

La réponse de l'Allemagne à la note américaine du 10 juin 1915, a été communiquée le 7 juillet. En voici les principaux passages:

«Le gouvernement impérial a constaté avec satisfaction combien le gouvernement des Etats-Unis a à cœur de voir mettre en pratique, dans la guerre actuelle, les principes d'humanité. Cet appel a trouvé en Allemagne un complet écho. L'Allemagne s'entend fermement au principe que la guerre doit être dirigée contre les forces militaires organisées de l'Etat ennemi et que, par conséquent, la population civile ennemie doit être épargnée le plus possible.

«Le gouvernement américain sait comment, dès le début, avec un manque d'égards croissant, les adversaires de l'Allemagne ont fait en sorte, ne tenant aucun compte des règles du droit des gens et méprisant tous les droits des neutres, de frapper bien plus la vie même de la nation allemande que sa force militaire, en paralysant complètement le trafic pacifique entre l'Allemagne et les pays neutres.

Tandis que nos ennemis nous déclaraient ainsi ouvertement une guerre sans merci, une guerre qui doit aller jusqu'à notre anéantissement, nous faisons la guerre pour défendre notre existence nationale, pour obtenir une paix certaine et durable. Aux intentions manifestées par nos ennemis, à leurs méthodes de guerre contraires aux règles du droit des gens, nous avons dû répondre par la guerre des sous-marins.

«Le cas du «Lusitania» montre d'une manière terrible à quel danger ces méthodes de guerre de nos ennemis peuvent exposer des vies humaines. L'avis adressé aux vaisseaux britanniques de s'armer et d'éprouver les sous-marins allemands, leur promettant même des primes en cas de succès, est en contradiction flagrante avec tous les principes du droit des gens. Il supprime toute distinction entre les vaisseaux de commerce et les vaisseaux de guerre et expose les neutres qui voyagent à bord des vaisseaux de commerce à tous les dangers de la guerre navale.

«Si le commandant du sous-marin allemand qui a détruit le «Lusitania» avait permis à l'équipage et aux passagers de s'embarquer avant le torpillage, c'eût été la destruction certaine de son propre bâtiment. D'après les expériences déjà faites, il fallait s'attendre à ce que un grand vaisseau comme le «Lusitania» restât assez longtemps à flot, après avoir été torpillé, pour pouvoir embarquer les passagers dans les canots de sauvetage.

«Des circonstances particulières et notamment la présence à bord d'une grande quantité de matières très explosives ont trompé cette attente. Il faut remarquer en outre qu'en épargnant le «Lusitania» des milliers de caisses de munitions étaient livrées aux ennemis de l'Allemagne et que, par conséquent, des milliers de mères et d'enfants allemands auraient été privés de leurs soutiens.»

La note dit plus loin:

«Pour éviter que des paquebots américains courent un danger en raison des méthodes de guerre des ennemis de l'Allemagne, les sous-marins allemands sont avisés d'avoir à laisser passer librement et tranquillement ces navires, qui seront munis de signes particuliers et dont le départ aura été notifié à temps.

«Le gouvernement impérial a pleine confiance que le gouvernement américain donnera toutes garanties pour que ces navires ne transportent pas de contrebande. Afin de donner aux citoyens américains toute facilité de traverser l'Océan atlantique, le gouvernement allemand propose d'augmenter le nombre des navires disponibles en adjoignant aux bâtiments américains, pour le service des passagers, des navires neutres qui porteraient le pavillon américain et dont le nombre serait fixé ensuite d'accord et qui jouiraient des mêmes garanties que les bâtiments américains eux-mêmes.

«S'il n'est pas possible au gouvernement américain de trouver des navires neutres en nombre suffisant, le gouvernement impérial est prêt à tolérer l'emploi, par le gouvernement américain, pour les transports entre l'Amérique du Nord et l'Europe, de quatre paquebots de pays ennemis, en les faisant naviguer sous pavillon américain. Les garanties de sécurité fournies aux paque-

bots américains seraient données également à ces bâtiments autrefois ennemis.

«Le président des Etats-Unis s'est offert à transmettre au gouvernement britannique des propositions concernant un changement des méthodes de guerre navale. Le gouvernement impérial aura toujours très volontiers recours aux bons offices du président. Le gouvernement impérial espère que les efforts du président, aussi bien dans le cas présent qu'en vue d'assurer la liberté des mers, aboutiront à une entente.»

## Les preuves de M. Fuglister

M. Albert Fuglister adresse à la presse la communication suivante:

On m'a demandé mes preuves. Je les produirai. Mais je veux que ces preuves répondent à des faits précis et non pas à un démenti vague et global qui faciliterait d'utiles dérobades.

A l'imprécision de ce démenti qui n'est autre que la négation toujours possible d'un mauvais cas, je réponds par ces questions précises que j'adresse à M. von Romberg:

1. Nieriez-vous que, dès le 26 janvier 1915, des pourparlers ont été entamés, entre, d'une part, un consul général de l'empire allemand dans une grande ville suisse, et d'autre part, un journaliste suisse revenant de Belgique où il avait eu connaissance des documents que je possédais?

2. Nieriez-vous que lors d'un entretien relatif à ces documents ce consul général ait déclaré que l'acquisition de ceux-ci était utile et intéressante au plus haut point pour l'Allemagne, mais que la chose ne pourrait pas se traiter au consulat, et devait l'être à un autre endroit qui serait désigné ultérieurement?

3. Nieriez-vous que ce «Kaiserlicher Generalkonsulat» a, en date du 1<sup>er</sup> février 1915, fixé le lieu et donné l'adresse exacte de la personne avec laquelle ce journaliste devrait désormais traiter cette affaire?

4. Nieriez-vous aussi que le 3 février 1915, à 10 heures du matin, ce journaliste s'est rendu à l'adresse indiquée par le «Kaiserlicher Generalkonsulat» et a eu avec la personne nommée dans la lettre du 1<sup>er</sup> février un entretien d'une heure et demie environ, qui a roulé exclusivement sur la question de l'achat de ces documents?

5. Nieriez-vous qu'au cours de ces entretiens des documents «doubles» concernant entre autres le meurtre d'une jeune femme accouchée deux jours auparavant d'un bébé — meurtre commis le 25 août 1914, vers 5 heures du soir, à Louvain, par des soldats allemands — aient été remis au mandataire du «Kaiserlicher Deutscher Konsulat» qui les a gardés par devers lui et retenus malgré deux réclamations présentées en vain ultérieurement?

6. Nieriez-vous qu'à la même occasion il en fut de même de la lettre pastorale du cardinal Mercier — alors inconnue en Suisse — et «Courage et patience» et restée inoubliable dans la mémoire de ceux qui ont eu le privilège de la lire — également retenue et gardée malgré réclamations?

Je réserve un prochain et tout aussi précis interrogatoire pour le jour où il aura été fait une réponse catégorique aux questions ci-dessus.

## Le boycott Ormond

La Maison Ormond a ouvert une action civile contre les membres de la commission de boycott de Zurich. Elle réclame à chacun d'eux la modique somme de 30,000 fr., comme dommages et intérêts.

Elle a également porté une plainte pénale contre le rédacteur du «Basler Vorwärts», le journal socialiste de Bâle, pour diffamation, et contre une série d'autres rédactions et d'administrations de journaux ouvriers et socialistes.

La Maison Ormond invoque que le boycott a été proclamé injustement.

Une telle attitude de sa part contraste singulièrement avec les déclarations de certaines personnes qui prétendent que le boycott n'a eu aucune valeur et qu'il n'est qu'un coup d'épée dans l'eau. En réalité, tout le mouvement a de nouveau apporté la preuve que le boycott est une arme très redoutable en mains de la classe ouvrière lorsqu'elle l'emploie d'une manière intelligente.

Le succès déjà obtenu pourrait nous réjouir, mais il n'est pas encore complet. Pour

qu'il le soit, il faut que la classe ouvrière donne aux plaintes portées par cette maison la réponse qu'elles méritent, en s'abstenant totalement à l'avenir de fumer les cigares Ormond.

Souvent les femmes envoient à leurs maris au service militaire des cigares Ormond. Ces femmes ne se rendent pas compte qu'en ce faisant, elles nuisent au boycott.

Il faut le leur faire comprendre. Nous demandons à tous les travailleurs conscients d'agir afin que ce boycott se termine en faveur de la classe ouvrière.

Les plaintes portées contre nos hommes de confiance doivent être un nouveau stimulant à l'action pour tous ceux qui ont à cœur l'amélioration des conditions de travail d'une catégorie importante de la classe ouvrière et qui veulent lui aider à y parvenir.

La Commission du boycott de l'Union ouvrière de Zurich.

### Pauvres Arméniens !

On communique au «Journal de Genève» les extraits suivants d'une lettre de l'un de nos jeunes concitoyens qui a été professeur ces deux dernières années dans un collège d'Asie-Mineure. Les renseignements qu'il donne sont de nature à intéresser nombre de nos lecteurs.

La lettre est datée de Dedé-Agatch, le 17 juin.

Enfin, enfin, je puis vous écrire! Enfin, il y a moyen d'avoir une opinion et de l'exprimer!

D'abominables persécutions ont eu lieu contre les Arméniens en Cilicie et malheureusement continuent encore. Plus de quarante mille d'entre eux sont déjà morts. Les Turcs ont imaginé de faire partir toute la population chrétienne de régions entières et de l'envoyer à pied, après l'avoir dépouillée de tous ses biens, dans des déserts où elle meurt de faim!

L'autre jour, je me suis réveillé avec un pendu en face de ma fenêtre, et une foule autour de lui. Une autre fois, ma leçon était interrompue par une fusillade: un soldat venait d'être fusillé. En même temps passaient des milliers de réfugiés, c'est-à-dire d'exilés arméniens dans le dénuement le plus pitoyable. J'ai vu des scènes sans nom, que je vous écrirai tout au long dans la suite.

Les soldats turcs battent les retardataires à coups de trique et les obligent à marcher comme que comme. Un père portait dans ses bras son bébé d'un jour, et derrière lui se trouvait la mère de l'enfant, marchant péniblement sous le bâton du Turc. Lorsque ces malheureux sont arrivés ils n'avaient pas mangé depuis des jours, et marché sans pain, sans force, poussés seulement par le bâton sans pitié du zaptieh. Ceux qui ne pouvaient pas marcher étaient abandonnés à mourir de faim sur la route. C'est ainsi qu'un père me disait avoir abandonné deux de ses enfants et ne pas savoir s'ils étaient en vie ou non.

Un haut personnage en Turquie m'a dit que les Allemands et les Autrichiens mettent obstacle à toute mesure en faveur des Arméniens. C'est vraiment épouvantable. Et j'ai appris que depuis mon départ, les Arméniens de X aussi ont été chassés de leurs maisons et dépouillés de leurs biens, tandis qu'on les envoie mourir au désert.

Quant à mon passage de la frontière turque, il est presque épisodique. Il a fallu deux jours de marches et de contre-marches, d'attente dans des bureaux turcs, de difficultés et d'ennuis pour réussir à obtenir les passeports. Les Turcs ont tout fouillé, inspecté et n'ont rien respecté, et cela à Constantinople aussi bien qu'à Dimotika. En arrivant à la frontière, nous avons entendu un grand nombre de coups de fu-

sils échangés entre des Turcs et des Bulgares. Enfin, nous passâmes la frontière et je crois que j'aurais embrassé sur les deux joues l'officier de la douane bulgare qui examinera nos passeports.

### Apprentis boulangers

La fédération des ouvriers de l'alimentation informe le public que le nombre des apprentis est actuellement plus que suffisant. Un bon nombre de jeunes gens sortant d'apprentissage doivent changer de profession par suite de l'existence d'un trop grand nombre d'ouvriers et des conditions de travail assez pénibles à supporter. A cause du système du logement et de la pension chez le patron et des bas salaires, la plupart des ouvriers boulangers ne peuvent pas se créer une famille et une situation convenable. Quant à la possibilité de s'établir, elle devient toujours plus difficile. Les jeunes gens qui désirent entrer en apprentissage agissent dans leur intérêt en choisissant une autre profession, moins encombrée.

### Tribune libre

Neuchâtel, le 10 juillet 1915.

Monsieur le rédacteur de la «Sentinelle», La Chaux-de-Fonds.

Monsieur le rédacteur,

Dans votre N° 145 du 26 juin dernier vous avez publié sous l'intitulé: «Serrières-Justice», un article dont je suis l'auteur. Cet article accusait le gendarme en station à Serrières, M. Pierrehumbert:

1. d'avoir scié et ébranché les arbres de son voisin;
2. d'avoir interdit à des ouvriers chocolatiers de travailler le dimanche matin dans leur jardin.

Je formulais encore d'autres critiques. Après explications avec le gendarme intéressé, je reconnais que mes renseignements étaient inexacts, je retire publiquement mes accusations publiques et reconnais que l'honorabilité de M. Pierrehumbert reste entière.

Veillez agréer, Monsieur le rédacteur, mes salutations distinguées.

Alb. FAILLOUBAZ.

## LA GUERRE

### La situation

Peut-être les journées prochaines nous réservent-elles quelque surprise et les renforts que les Allemands ont amenés de l'est à l'ouest entraîneront-ils quelque changement dans la situation des partis sur le front occidental. Mais, pour l'heure, les communiqués ne signalent que des actions de détail. On se canonne de part et d'autre et les attaques que poussent les Allemands un peu partout sont arrêtées par les tirs de barrage de l'artillerie française.

Sur aucun point les Allemands n'ont trouvé la ligne ennemie en défaut. Partout ils ont rencontré les Alliés prêts à la riposte; et ils se sont heurtés à des forces suffisantes pour les arrêter et donner le temps à des réserves d'intervenir.

Un butin considérable est resté entre les mains des Français, après la vaine attaque des Allemands à la Fontenelle, en Argonne, contre des positions perdues.

Du front oriental, les nouvelles continuent à être bonnes pour les Russes. A l'ouest de la Vistule, leur offensive, déjà couronnée de succès, dans la nuit du 2 au 3 juillet, est en progrès et les Allemands auraient évacué les dernières tranchées

qu'ils occupaient. Entré la Vistule et le Wieprz, où se produit l'offensive principale de l'armée autrichienne de gauche, commandée par l'archiduc Joseph-Ferdinand, de nombreuses attaques auraient été repoussées et la journée du 9 se serait terminée par une fougueuse contre-attaque qui a forcé les Autrichiens à se retirer. Sur les autres parties du front, l'armée du grand-duc Nicolas paraît également en très bonne posture.

### FRONT FRANCO-ALLEMAND

#### Communiqués français de samedi soir

(Havas). Les troupes belges ont repoussé la nuit dernière une attaque ennemie contre un point d'appui sur la rive droite de l'Yser, en face de la Maison du passeur.

Sur notre front, l'action d'artillerie contre les ouvrages ennemis en avant de Fricourt, dans la région d'Albert, paraît avoir donné de bons résultats.

Simple canonnade sur le front de l'Aisne. Un coup de main nous a rendus maîtres, en Champagne, d'un poste d'écoute allemand, dont les occupants ont été tués ou dispersés.

Dans la région de la Meuse, bombardement particulièrement dirigé sur Sampigny.

L'inventaire du matériel pris à la Fontenelle a permis de constater que l'ennemi a laissé entre nos mains: un canon de 37, quatre mitrailleuses, deux lance-bombes, un très grand nombre de fusils et de munitions, un appareil à oxygène contre les gaz asphyxiants, un dépôt de grenades et de cartouches de différents modèles.

Aucune activité ennemie dans la région des Vosges.

#### Communiqué français de dimanche après-midi

L'ennemi délogé de quelques tranchées au nord d'Arras. — Duels d'artillerie. — Un aviatik abattu près d'Altkirch.

Dans la soirée d'hier, l'armée britannique a repoussé une attaque allemande, qui avait d'abord pris pied dans quelques éléments de première ligne, puis chassée par une contre-attaque immédiate.

Dans la région au nord d'Arras, nous avons achevé de déloger l'ennemi de quelques éléments de tranchées, où il avait pu se maintenir.

Sur les lignes enlevées par nous le 8 juillet au nord de la station de Souchez, une contre-attaque ennemie s'est produite au cours de la nuit; elle a été rejetée.

Sur les autres parties du front, canonnade particulièrement violente dans la région de Nieuport, dans le secteur de l'Aisne, en Lorraine, au bois Le Prêtre et près de Pont-de-Moncel.

Un de nos avions a abattu dans la matinée, dans les environs d'Altkirch, un aviatik allemand, qui est tombé près de nos lignes.

#### Communiqué allemand de dimanche

##### Les Allemands repoussent

##### Combat à Souchez

Au nord d'Ypres, les Anglais ont renouvelé hier leur tentative du 6 juillet de se rendre maîtres de notre position sur le canal. Leur attaque a échoué avec des pertes sensibles pour l'ennemi.

Directement au nord de la route de Souchez à Albain, les Français ont tenté pendant la soirée une attaque qui s'est heurtée à une offensive allemande. Le combat n'est pas encore terminé.

Le tir des Français a fait quarante victimes parmi la population civile de Liévin, dont dix ont été tuées.

Une offensive isolée des Français contre Fricourt, à l'est d'Albert, a été facilement repoussée.

La tranchée enlevée hier soir à l'ennemi au nord-ouest de la ferme de Beau-Séjour a été de nouveau perdue le matin; elle a été cependant reprise d'assaut pendant la nuit dernière et conservée malgré cinq attaques.

Des attaques françaises avec des grenades à main se sont produites sans résultat entre Ailly et Apremont.

Dans le bois Le Prêtre une attaque ennemie, précédée d'un violent feu d'artillerie, a échoué avec de grosses pertes pour l'ennemi devant nos nouvelles positions.

Une attaque contre les positions allemandes à l'est et au sud-est de Sondernach (sud-ouest de Munster) a été repoussée.

Nos aviateurs ont attaqué les voies ferrées près de Gérardmer.

### L'attaque des Dardanelles

(Havas). Officiel. — Communiqué officiel des opérations aux Dardanelles, du 9 au 24 juin:

Depuis les combats des 4 et 5 juin, les Turcs restaient sur la défensive et les Alliés préparaient une nouvelle offensive. Le 21 juin le corps expéditionnaire français attaqua et emporta deux premières lignes de tranchées ennemies, vers la position fortifiée dit «Haricot», attaquée depuis six semaines et constituant un lacs de tranchées et de boyaux, précédé de rangées de défenses accessoires que l'ennemi conservait malgré ses grosses pertes. La position disputée commande vers le sud la tête du javin de Kereves Déré et vers le nord prend en enfilade le front des lignes alliées. Le commandant de la brigade d'infanterie prit la direction des opérations nécessitant quinze jours de minutieuses reconnaissances et un tir méthodique de l'artillerie bouleversant les défenses et parapets des premières tranchées. L'attaque fut fixée au 21 juin. Le temps était favorable. Au signal donné, l'infanterie s'élança sur toute la partie de notre ligne traversant le plateau à l'ouest de Kereves Déré.

A gauche, le premier bond conduit un régiment d'infanterie dans la première ligne ennemie. Le colonel tombe. La deuxième ligne est conquise et maintenue toute la journée, malgré des retours offensifs et des tirs d'artillerie intenses. A droite, le régiment colonial réussit à pénétrer dans les ouvrages ennemis, mais, privé de son chef et pris sous le feu de la seconde ligne adverse, il ne peut organiser le terrain conquis pour résister à une forte contre-attaque. Quelques groupes ayant réussi à résister sur place, nous renforçâmes par des infiltrations permettant de résister toute la journée, sans résultat décisif. Le général décide d'en finir, appelle un bataillon de zouaves et fait exécuter de nouveaux tirs d'artillerie. A la tombée de la nuit, l'ordre en avant est donné sur toute la ligne. En dix minutes, les tranchées sont enlevées et nos feux poursuivent les Turcs en les décimant. Une besogne plus dure que le combat commence alors, sous le feu de l'artillerie ennemie partant d'Achi-Baba et d'Asie. Nous devons creuser, au milieu des cadavres, des boyaux de communication avec les tranchées de départ et fixer le fil de fer du côté ennemi.

Le 22 juin, un furieux retour offensif des Turcs, effectué avec de grandes masses, rend un instant la situation critique, mais nos feux d'infanterie et de mitrailleuses et nos tirs de barrage, obligent l'ennemi à la retraite, perdant un régiment entier. Les résultats de l'affaire du 21 juin représentent un gain matériel important, donnent la clé du ravin de Kereves-Déré et prouvent l'excellent état de nos troupes, composées de jeunes gens de la classe de 1915 et de vieux troupiers revenus au front après blessures, rivalisant d'entrain et allant à l'assaut comme à une fête. L'action de l'artillerie a encouragé les fantassins et salua joyeusement le passage continué de nos avions exécutant toute la journée des reconnaissances représentant près de 50 heures de vol. Le 22 juin, notre escadrille ajoutait un nouvel exploit à ceux de la veille en réglant le tir d'un de nos obusiers. Un avion allemand a dû atterrir dans un champ après un duel malheureux contre un avion anglais.

## BAISER DE MORT

par

Georges MALDAGUE

(Suite)

Rapidement, il tira de sa poche le papier en question.

C'était une enveloppe, une grossière enveloppe vergée, fermée, et portant, avec le timbre chargé du cachet de la poste, la suscription:

A Maqame la Comtesse de Marcilley dans son château de Pacy Pacy (Yonne).

Le comte fit un geste de très violente contrariété.

— Suis-je sot! murmura-t-il, je n'ai pas emporté cela à Paramé.

Il y avait, à ce propos, un oubli de la part de M. Marcilley.

La veille de son départ pour la Bretagne, en gagnant la carrière où se produisait l'éboulement, qui, un mois auparavant, avait failli coûter la vie à plusieurs ouvriers, rencontrant le facteur rural, celui-ci lui remit, de la main à la main, son courrier.

Il glissait cette lettre adressée à sa femme avec l'intention de la lui porter lui-même,

le lendemain, au fond de la poche où il la retrouvait.

Et le comte regardait toujours l'enveloppe, les sourcils rapprochés.

Il répétait:

— Suis-je sot! Faut-il que je sois sot!... Ce n'est vraiment pas pardonnable!

S'il se fût posé une interrogation, la réponse n'eût pas été longue à venir.

Timbrée de Paris, avec cette mauvaise écriture, sur ce papier moins qu'élégant, cette lettre venait de quelque protégé d'Alida.

Ce n'était pas la première fois que sa femme en recevait de ce genre.

S'il s'agissait d'un malheureux, attendant une réponse avec l'angoisse du désespoir, depuis plus d'un mois que sa supplique était partie, il avait eu le temps de se désespérer tout à fait.

Le comte s'en voulut sérieusement, plaignant l'infortuné sans le connaître, et ennuyé aussi à l'idée de la contrariété qu'éprouverait celle à qui il l'envoyait.

Aussi, retourna-t-il sur ses pas, remettant à plus tard sa visite au garde-chasse.

Il était sept heures à peine lorsqu'il monta l'escalier qui conduisait à l'appartement d'Alida.

Il rencontra dans le couloir la femme de chambre.

— Madame dort encore?

— Non, monsieur, madame m'a sonné pour la première fois il y a au moins un quart d'heure.

— Elle est levée?

— Je ne le crois pas.

M. de Marcilley poussa la porte de l'antichambre, qu'il traversa pour frapper à une autre porte.

— Entrez, fit la voix de la comtesse, assourdie par les tentures.

Enfoncée dans son lit, — non pas un grand lit comme celui de l'hôtel du parc Monceau, mais une délicieuse couchette Louis XVI, laquée de blanc avec des filets bleus, pareille aux meubles, se mariant avec les étoffes claires qui faisaient de cette chambre, bien située, de laquelle on découvrait le parc, la plus gaie du château — la jeune femme demanda, avant d'avoir aperçu son mari:

— C'est vous, mon ami?

— C'est moi, ma chère Alida; comment cela va-t-il ce matin?

— Mais à merveille, et vous?

— Moi aussi... Vous avez bien dormi pour votre première nuit ici?

— On ne peut mieux... Vous savez que j'adore cette chambre.

— Je le sais.

Et se penchant pour la baiser au front, la tête d'Alida restait posée sur l'oreiller.

— Moi aussi, je l'avoue.

Puis, plus bas sa bouche glissant vers son oreille nacrée:

— M'y laisserez-vous quelquefois pénétrer, ma chérie?

Elle sourit d'un air un peu forcé.

— Et le repoussant doucement, en se mettant à demi sur son séant, le coude enfoncé là où était sa jolie tête aux longs cheveux éparpillés:

— N'ai-je pas, en reconnaissant votre manière de frapper, dit tout de suite: entrez!

— C'est vrai! fit-il en se redressant, mais c'est comme autrefois, à l'heure où, de votre fenêtre, on n'aperçoit que les étoiles, que je voudrais...

Alida retomba sur son oreiller, en détournant les yeux.

— Vous savez, prononça-t-elle, ce qui m'a recommandé le docteur: du calme... beaucoup de calme... Je m'en trouve bien.

— C'est l'important, fit son mari, peut-être plus brièvement qu'il ne le voulait.

Alida eut ce geste qui lui rendait la paix, presque le bonheur.

Elle lui tendit sa main, sortant si petite, si blanche, des dentelles de sa chemise de nuit, qu'elle semblait une main d'enfant.

Et il y mit le baiser ardent qu'il eût voulu mettre sur ses lèvres.

— Cela reviendra, murmura-t-elle, le regardant, cette fois, avec de grands yeux attendris.

— Merci, fit-il, s'écartant pour marcher à la fenêtre, et, par un effort puissant, chasser le trouble qui l'avait envahi.

Il y eut un moment de silence.

M. de Marcilley revint vers sa femme, lui tendant la lettre qu'il venait de tirer de sa poche.

— J'ai des excuses, de sérieuses excuses à vous faire; figurez-vous que cette lettre est, depuis mon dernier séjour ici, dans ce veston. Le facteur me l'a remise la veille de mon départ pour la Bretagne... Au lieu de la faire suivre ou de la glisser dans une autre enveloppe à votre adresse, j'ai pensé à vous la porter moi-même... et je l'ai stupidement oubliée à l'endroit où je l'avais glissée.

— Cela arrive à tout le monde d'oublier; ne soyez pas si sévère pour vous-même... Qu'est-ce que cette lettre?

JURA BERNOIS

TRAMELAN. — A nos abonnés. — Nous portons à la connaissance de nos abonnés de Tramelan, qu'en date de demain 13 courant, les remboursements du troisième trimestre leur seront présentés par la poste. Nous les prions de leur réserver un bon accueil de façon à nous éviter des retours et frais inutiles.

L'administration.

Résultats partiels des élections communales des 10 et 11 juillet 1915

La Chaux-de-Fonds, 10 h. du matin.

Tandis qu'on connaît les résultats définitifs du Locle (où nos camarades perdent la majorité (18 socialistes élus), il n'en est pas de même pour Neuchâtel où l'on ne sait pas encore si 6 ou 7 socialistes seront élus, et à La Chaux-de-Fonds où tout est en suspens et où, par conséquent, aucun résultat officiel sur le nombre et les candidats élus ne peut être encore indiqué, tous les résultats — plus ou moins fantaisistes — qui ont été publiés jusqu'à présent n'ont donc aucune valeur.

Le Conseil communal se réunit ce matin pour examiner la situation. Celle-ci est loin d'être éclaircie; plusieurs membres du bureau de dépouillement n'ont signé les procès-verbaux qu'avec réserves et le second vice-président, M. Gaston Sandoz a refusé de signer le procès-verbal du comité du bureau.

Notons en particulier le fait que 22 enveloppes ne contenant aucun bulletin et aucun nom se trouvaient dans un seul paquet de cent.

Quels que soient ces résultats, plusieurs faits réjouissants sont doré et déjà à constater: tout d'abord la liste socialiste arrive en tête à La Chaux-de-Fonds avec près de 400 voix de majorité sur la liste radicale.

Tous les candidats socialistes obtiennent plus de 3000 suffrages et nos camarades Maurice Maire et Justin Stauffer sortent premiers avec respectivement 3128 et 3123 voix. Le corps électoral vient donc de leur donner un magnifique témoignage de sa confiance.

Et, contraste frappant, le candidat que les radicaux opposaient en quelque sorte à Maurice Maire, l'ancien conseiller communal Mathys arrive dix-huitième et ne sera en aucun cas élu. D'autre part, soulignons l'échec retentissant de M. Emile Freitag, restaurateur, qui arrive dernier sur la liste radicale, et de M. Jacot-Guillarmod, le jeune gérant très avantageusement (1) connu des locataires de La Chaux-de-Fonds qui arrive en queue de la liste libérale.

Nous nous bornons à ces quelques remarques hâtives pour ce matin, nous réservant de revenir plus en détail sur ces élections dès que les résultats définitifs seront connus. G. N.

La Chaux-de-Fonds

Votants valables: 6688.

Table with 2 columns: List type (e.g., Listes bleues compactes) and Vote count.

Liste socialiste

Table with 2 columns: Candidate name and Vote count for the socialist list.

Liste radicale

Table with 2 columns: Candidate name and Vote count for the radical list.

Liste libérale

Table with 2 columns: Candidate name and Vote count for the liberal list.

Le Locle

Sont élus: 18 socialistes (perdent 5 sièges), 14 radicaux (gagnent 2 sièges), 8 libéraux (gagnent 3 sièges).

Table with 3 columns: List type (Socialistes, Radicales, Libérales) and Vote counts for Compactes and Panachées.

Nombre des votants: environ 1650 (il y a trois ans, environ 2150).

Liste socialiste

Table with 3 columns: Candidate name, Elus (elected), and Suppl. (supplément).

Liste radicale

Table with 3 columns: Candidate name, Elus, and Suppl.

Liste libérale

Table with 3 columns: Candidate name, Elus, and Suppl.

Neuchâtel

Table with 3 columns: List type (Radicales compactes, Radicales panachées, Serrières) and Total vote count.

Table with 3 columns: List type (Libérales compactes, Libérales panachées, Bleues compactes, Bleues panachées, Divers) and Total vote count.

Liste socialiste

Les chiffres entre parenthèses indiquent les suffrages de Serrières.

Table with 3 columns: Candidate name, Elus, and Suppl.

\*\*\*

BRENETS. — La liste socialiste passe entière. — On nous écrit:

Les 12 camarades socialistes aux Brenets ont été élus sur une liste d'entente. M. Christian Noz, que les radicaux avaient refusé sur leur liste et qui avaient cherché à être porté sur la nôtre et que nous avions refusé a fait 20 voix.

Sur 146 votants il y a eu 76 listes compactes.

TRAVERS. — Victoire socialiste. — Les radicaux obtiennent 17 sièges (perdent 4); les socialistes en obtiennent 14 (gagnent 2); les libéraux en obtiennent 9 (gagnent 2).

Les socialistes avaient proposé un accord que les radicaux avaient refusé.

\*\*\*

Dans le reste du canton, nous pouvons enregistrer plusieurs succès. Aux Geneveys-sur-Coffrane, deux camarades élus: Aug. Veuve et Ch. Etter (précédemment zéro); à Rochefort, de même, deux élus, Rufener et Rubin (précédemment zéro); aux Verrières, nous gagnons aussi deux sièges.

LA CHAUX-DE-FONDS

Au Cercle ouvrier. — Tous les camarades s'intéressant aux résultats des élections sont invités à se rencontrer ce soir à 8 1/2 heures, au Cercle ouvrier.

Don. — Les fonctionnaires et employés des postes, télégraphes, téléphones et douanes ont remis au Comité des Colonies, le deuxième versement de fr 200 en faveur de la quatrième colonie. Le comité leur en exprime sa vive reconnaissance.

Souscription permanente

pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Table with 2 columns: Name and Amount contributed.

LES DÉPÊCHES

Communiqué français

PARIS, 11. — Communiqué officiel: Journée relativement calme sur l'ensemble du front. Luttés d'artillerie dans la région de l'Aisne, ainsi qu'en Champagne. A la Vaux-Ferry, dans la forêt d'Apremont une tentative d'attaque de l'ennemi a été facilement repoussée. Canonades intermittentes sur le bois de Remières, au nord-ouest de Flirey, sur le bois Le Prêtre, et plus violentes sur nos positions de la Fontenelle, de Metzeral et à l'ouest d'Amertzwiler. L'ennemi a encore envoyé quelques obus sur Arras et sur Reims.

Etats-Unis et Allemagne

La tension augmente

LONDRES, 11. — Les journaux reçoivent de New-York, en date d'hier: D'après des nouvelles de bonne source de Washington, la situation paraît s'aggraver, et les rapports entre les Etats-Unis et l'Allemagne semblent être plus tendus. La note de l'Allemagne n'est pas encore connue officiellement en ce moment, et ne le sera que demain dans son ensemble; mais les indications que l'on reçoit montrent qu'elle est égale au premier projet de réponse que M. Wilson avait trouvé inacceptable. Le gouvernement de Berlin a manifestement trompé celui de Washington en lui faisant

croire qu'il allait faire des concessions importantes. La désillusion est donc grande en constatant que la satisfaction attendue échappe au moment même où l'on croyait l'avoir obtenue.

Les milieux bien informés estiment que la seule réponse possible est de repousser les propositions allemandes et de notifier à Berlin que les Etats-Unis sont décidés à insister sur le principe de la visite de tous les navires non armés, quelle que soit leur nationalité, qui transportent des citoyens américains. La violation de ce droit déterminerait la conduite des Etats-Unis. La fermeté de M. Wilson ne fait de doute pour personne, car il sent qu'il a derrière lui le peuple américain.

L'intransigeance des Etats-Unis

WASHINGTON, 11. — Au sujet de la note allemande, on apprend que, quand M. Wilson rentrera à Washington la semaine prochaine, de nombreux conseillers, habituellement écoutés du président, lui recommanderaient la rupture, à moins que l'Allemagne déclare qu'elle n'avait pas l'intention de couler le «Lusitania» et offre des réparations.

On mande de San Francisco que l'enquête continue au sujet de la fourniture illicite d'approvisionnements à des navires de guerre allemands et de faux connaissements fournis au vapeur ravitailleur. Plusieurs arrestations ont été opérées, notamment celle du président de la compagnie de navigation en question.

En faveur de la paix

STOCKHOLM, 11. — (Wolff). Le ministre des affaires étrangères a reçu une délégation des femmes suédoises qui ont provoqué une journée en faveur de la paix tenue le 27 juin dans toutes les parties de la Suède. Plus de 91.000 femmes avaient pris part ce jour-là à 343 assemblées. La délégation a remis au ministre les résolutions votées dans ces assemblées. Le ministre a promis de les soumettre au gouvernement.

Soldats italiens arrêtés en Suisse

BRIGUE, 11. — Deux soldats italiens du cinquième d'infanterie ont été arrêtés près de Gondo, par des patrouilles suisses. Aménagés à Brigue, ils ont déclaré avoir franchi la frontière par erreur. C'est un caporal italien des gardes-frontières qui, sur leur demande, leur auraient dit qu'ils pouvaient continuer leur promenade: c'est ainsi qu'ils ont franchi la frontière. Ils n'étaient pas armés. Le bureau du détachement du Simplon à Brigue les a relâchés. Ils sont repartis pour Iselle par le train de 6 h. 33.

Contre l'Italie

PARIS, 12. — (Havas). — Le «Petit Journal» apprend de Bologne que, suivant des dépêches de Christiania, l'état-major austro-allemand préparerait une offensive énergétique contre l'Italie.

Vapeurs coulés

LONDRES, 12. — (Havas). — Le vapeur «Eresmere» allant de Burriana à Manchester a été coulé par un sous-marin allemand près de la côte de Cornouailles. Il y a un tué et un blessé. L'équipage a été débarqué à Milford.

Un sous-marin allemand a torpillé le vapeur norvégien «Noordas» au large de Peterhead. L'équipage a été sauvé.

La prise de l'Hilsenfirt

PARIS, 12. — (Havas). — Le Bureau de la presse communique le récit de la prise du sommet de l'Hilsenfirt en Alsace. La 6e compagnie du 7e bataillon de chasseurs ayant ouvert une brèche dans les lignes allemandes, fut soudain coupée de son unité et fermée et ne dut son salut qu'à la résolution de son capitaine et au courage de ses hommes, qui, dans leur redoute improvisée, tinrent tête à un ennemi nombreux, brisant ses attaques, lui faisant des prisonniers et attendant sous la mitraille sa délivrance qui se produisit après quatre jours de luttés incessantes passées sans vivres.

Demandez partout les cigarettes

MARYLAND VAUTIER

H22209L Fabrication et combustion irréprochables 692Z

Favorisez l'industrie nationale

Advertisement for FARINE LACTÉE NESTLÉ with text: 'UNE RECETTE simple et facile pour avoir des ENFANTS robustes et bien portants, c'est de les nourrir avec la FARINE LACTÉE NESTLÉ...'

**Place du Marché**  
Tous les **Mercredis**, de 9 heures à midi et tous les **Samedis**, de 9 h. du matin à 6 h. du soir :  
**GRANDE VENTE**  
de tous les articles fabriqués dans les **Ouvroirs féminins** de la localité :  
7232  
Tricotages laine et coton, lingerie, confections, etc., etc. **Prix très modérés.**  
**Place du Marché**

# PAIEMENT DE L'IMPOT COMMUNAL

Tous les contribuables internes et externes de la circonscription communale sont prévenus que la perception du second terme de l'impôt communal pour 1915 s'effectuera à l'Hôtel Communal, rue de la Serre 23, au rez-de-chaussée, Salle N° 2, à partir du **Judi 1<sup>er</sup> Juillet** jusqu'au **Mardi 20 Juillet 1915**, chaque jour de 8 heures à midi et de 2 à 6 heures du soir, ou dans chaque bureau de poste, le paiement complet étant maintenant appelé.  
**Date extrême : 6 SEPTEMBRE, suivant indication portée sur le bordereau.**  
La Chaux-de-Fonds, le 30 juin 1915. 7256  
Conseil communal.

## Maison du Peuple, Berne

Rue de l' Arsenal (Zeughausgasse)  
près de la Grande Cave

Le plus grand et le plus joli home ouvrier de la Suisse

Restauration à toute heure. - Salon spécial pour café, thé, beignets. Magnifique salle pour congrès et spectacles, contenant 1200 personnes. Installation de bains modernes avec 40 baignoires et douches. - Bain simple: 60 ct., douche: 30 ct.  
Dîners à fr. 1.10 et fr. 1.60 (à l'abonnement: 90 ct.)  
70 belles chambres spacieuses avec 100 lits, de 80 ct. à 2 fr. Bibliothèque et salle de lecture. - Jeux de quilles. - Chauffage central. - Excellente ventilation. - Eclairage électrique. - Lift.

Tous les jours: **Concert gratuit** au restaurant. - **Cinéma et Théâtre populaire** dans la grande salle, (1<sup>er</sup> étage). Entrée: **30** et **60** ct.

Se recommande, 6119 **H. STUDER-ROTH.**

## Démobilisation

Mon personnel habituel étant de retour du service militaire, j'avise ma bonne et fidèle clientèle que je suis de nouveau à même de lui donner entière satisfaction.  
Je me recommande également à tous les négociants et particuliers qui voudront bien me confier leurs travaux. 7312  
**Camionnage JULES ADDOR Expédition**  
Téléphone 5.95 Serre, 90 Téléphone 5.95

## Pendant 10 jours

### Grande Vente

de

# Cols p<sup>r</sup> Dames

en

batiste, guipure, reps  
la pièce, depuis **0.35**

Choix immense de Nouveautés 7321

## Au Bon Marché

### LE LOCLE

Cinéma  
**PALACE**  
Lundi, Mardi, Mercredi  
et Jeudi

## Demi - Prix

Au programme  
La

# Femme qui tua

Drame de famille interprété par  
Jean Ayme. 7338

Boucherie-Charcuterie  
**Ed. SCHNEIDER**  
Rue du Soleil 4  
Aujourd'hui et demain 4815

## BOUDIN frais

TABACS & CIGARES  
Marchand-Weber  
Balance 13  
6799

## RETARDS

Le meilleur remède contre les retards des règles sera toujours celui de l'Institut Hygie. - Prix: Fr. 5.50. - Ecrire: **INSTITUT HYGIE, GENEVE.** 7301

## D<sup>r</sup> THEILE

### de retour

### Maladies des enfants

Consultations tous les jours sauf le jeudi et le dimanche, **rue Jaquet-Droz 37.** H21726C 7316

## Cordonnerie

J'avise mes amis et connaissances que je me charge de **Réparations de chaussures** en tous genres. Travail propre et solide. - Vente de graisses et cirages. **Ras. Siral.** Protecteurs Blakey. Talonnettes.  
Se recommande, 7811  
**G. METZGER-PERRET**  
A.-M. Piaget 19

## Technicien- Electricien

Un jeune technicien-électricien trouverait occupation pour quelques mois. Rétribution suivant capacités. Adresser offres avec copies de certificats et références, sous chiffres **H30432C** à Haasenstein et Vogler, Ville. 7335

## Apprenti Boulanger

Boulangerie de la localité demande comme apprenti un jeune homme intelligent et robuste. S'adresser par écrit sous chiffres **7322** au bureau du journal. 7322

## A louer

de suite ou pour époque à convenir 2<sup>e</sup> étage Est de trois chambres modernes, rue Fritz-Courvoisier 46. Fr. 550. - S'adresser à M. H.-N. Jacot, rue P.-H. Matthey 4 (Bel-Air). 7289

## A louer pour le 1<sup>er</sup> août, 1 grande chambre et une cuisine.

Même adresse, à vendre 1 moto «Réve», en parfait état. - S'adresser au **Magasin de Vélos** ou au **Café Charles Guyot, Industrie 24.** 7320

## Potager

A vendre, d'occasion, 1 potager à bois, usagé mais en très bon état. S'adresser à M. Rodolphe Blaser, Hôtel-de-Ville 5, **Le Locle.** 7321

## Assurance-Vie

Dès que vous le pourrez, assurez-vous auprès de la «**Patria**», qui est une société suisse, basée sur le principe de la **mutualité absolue.** Pas d'entrée pour les abonnés à «**La Sentinelle**». - S'adr. à **P. Humbert, La Jaluse, Le Locle.** 7180

## A vendre

un lit usagé, avec sommier, duvet et travesain. Prix modéré. S'adresser **Crêt 22,** au 1<sup>er</sup> à droite. 7305

# Colonia Italiana

Il Comitato di soccorso e Croce Rossa porta a conoscenza della Colonia italiana il telegramma seguente.  
*Signor Cocorda,*  
Ringraziando lei ed i suoi colleghi presidenti delle Società italiane per il gratuito interessamento che prendono per i nostri connazionali la prego di voler sollecitamente vistare le domande di sussidi per tutte le famiglie dei richiamati.  
**Console Generale Gaetani.**  
Le famiglie dei richiamati che non avrebbero ancora fatto domanda di sussidio possono et devono indirizzarsi al **S<sup>r</sup> Cocorda, Paix 1,** ogni giorno dalle 13 alle 14 portando il permesso di soggiorno. H 21750 C 7330

## CINÉMA

# APOLLO

## La Guerre 1914-1915

Nos armées africaines sur le front  
Vue prise par la Chambre syndicale avec la haute autorisation du gouvernement militaire

### LES

## Derniers Jours de Pompéï

En 6 actes

### LA

## FRANÇAISE

Drame militaire d'actualité

## Le Fer à Cheval

Comédie artistique Gaumont  
Amusant du commencement à la fin sans interruption

Afin que le monde puisse voir et revoir  
**Les Derniers Jours de Pompéï** 7337

### Demi-prix à toutes les places

N. B. - Dernier soir de POMPÉI Profitez!

Ville de **La Chaux-de-Fonds**

## Ecole de Mécanique

### Mise au concours

Ensuite de démission honorable du titulaire actuel, la Commission met au concours le poste de  
**Directeur de l'Ecole de Mécanique**  
Titre exigé: Diplôme d'ingénieur-mécanicien.  
Traitement initial: Fr. 5,000, avec maximum de fr. 6,500 atteint en 17 ans.  
Entrée en fonctions: d'août à fin octobre 1915, suivant entente avec le Directeur actuel. 7263  
Clôture du concours: 14 juillet 1915.  
Le cahier des charges est à la disposition des intéressés au Secrétariat des Ecoles d'Horlogerie et de Mécanique.  
Les postulants sont priés d'adresser leurs offres au Président de la Commission, M. N. Robert-Walti, rue du Puits 21.

## BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

### Vacances 1915

La Bibliothèque sera fermée le 17 juillet et du 3 au 19 août. Du 19 juillet au 3 août et du 19 août au 6 septembre, elle sera ouverte aux heures suivantes: H-30304-C 7331  
**Distribution: adultes,** mardi, mercredi et jeudi de 1 à 2 h.  
**Distribution: élèves,** mardi de 4 à 5 h.  
**Salle de lecture:** mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de 10 à 12 h. et de 2 à 4 h.

## Caisse Neuchâteloise de Prêts sur Gages S.

A teneur de l'art. 910 du Code civil suisse, les détenteurs de reconnaissances dont le domicile est inconnu actuellement ou qui ne se sont pas présentés pour le renouvellement des N° 2522 à 3619 (juin-juillet 1914), ainsi que le public en général, sont avisés qu'une

## VENTE

des dits nantissements aura lieu à la **rue des Granges No 4,** le  
**Mercredi 14 Juillet 1915**  
**Matin:** dès 9 1/2 h. **Vêtements, Meubles, Objets divers, Horlogerie.**  
**Après-midi:** dès 2 heures. **Horlogerie, Argenterie, Bijouterie, etc.**  
La Chaux-de-Fonds, le 22 juin 1915.  
7276 H-21654-C **Le Greffier de Paix, G. Henrioud.**

**Coopérateurs, achetez votre lait à la Laiterie Coopérative, à 21 cent. le litre.**

## La Maison du Soldat

D'où est-elle née?  
A quoi sert-elle?  
**CONFÉRENCE**  
avec projections lumineuses  
par **M. T. Geisendorf,** de Genève  
**AU LOCLE**  
**Mardi 13 juillet 1915**  
à 8 1/2 heures du soir dans la grande salle de la 7339  
**CROIX-BLEUE**

**Tapissier** se recommande pour le remontage de literie. Travail à la maison ou à domicile. - S'adr à M. E. Hari, Grenier 27. 7281

**Antiquités.** J'achète toutes pendules neuchâteloises, meubles, gravures, livres illustrés, étain et toutes antiquités, aux plus hauts prix. - J. Muller, coiffeur, Serre 28. 6618

**Montres au détail,** or, argent, métal. **Rhabillages** en tous genres, aux conditions les plus avantageuses. - Se recommande **Ch. L'Eplattenier,** rue du Pont 36. 4479

**Occasion extraordinaire.** **Beau mobilier, fr. 270.** A vendre de suite un très beau mobilier composé d'un lit Louis XV (2 places) complet, avec sommier, un trois-coins, un matelas bon crin animal, un duvet édreton, deux oreillers, un traversin, une table de nuit assortie, une table carrée, pieds tournés, un lavabo, noyer poli, avec marbre, deux tableaux, cadre or, six belles chaises très solides, un régulateur belle sonnerie (marche 15 jours).  
Tous ces meubles sont garantis neufs. Ebonisterie et literie soignées, vendu meilleur marché que de l'usage. Occasion à profiter de suite, le tout  
**270 Fr.**  
S'adresser **Salle des Ventes, Rue St-Pierre 14.** 7270

**Chambre** meublée, au soleil, est à louer, à personne honnête et travaillant dehors. - S'adresser Paix 97, 2<sup>e</sup> étage. 7306

**Chambre.** A louer belle chambre indépendante, avec électricité, à monsieur de toute moralité. - S'adresser au bureau de «**La Sentinelle**». 7292

**Repassouse en linge** se recommande à son ancienne clientèle pour de l'ouvrage. - S'adresser à Mme Hari, rue du Grenier 27. 7282

**Perdu** une bâche avec les initiales F. P. W., depuis la rue du Parc, en passant par la droguerie Delachaux jusqu'à la gare (Petite-Vitesse). La rapporter chez M. Prœlch, Avocat-Bille 2. 7336

### Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Du 9 Juillet 1915

**Naissance.** - Bolle Juliette-Mathilde, fille de Georges Arnold, avocat et notaire, et de Juliette-Louise née Brandt, Neuchâteloise.

**Mariage civil.** - Liechti Charles-Alexandre, commis, Bernois et Neuchâtelois et Marguerite Huguenin-Dumittan, horlogère, Neuchâteloise.

**Décès.** - 2175. Schwitser Marie-Jeanne, fille de Johann et de Melania née Arnold, Valaisanne, née le 19 juin 1914.

Du 10 Juillet 1915

**Promesses de mariage.** - L'Eplattenier Charles-Alfred, cocher, neuchâtelois et Steiner Louise-Martha, horlogère, Argovienne.  
Pehn Emile-Henri, mécanicien, Neuchâtelois et Leschot Blanche, faiseuse de cadrans, Neuchâteloise et Bernoise.  
Ponzellini Carlo-Rocco, gypseur, Tessinois et Ganguillet Laure-Lina, horlogère, Bernoise.

**Mariage civil.** - Amez-Droz Fritz, faiseur de ressorts, Neuchâtelois et Affolter Marie-Berthe, sertiesseuse, Bernoise.

### Etat-civil du Locle

Du 10 Juillet 1915

**Naissances.** - Charles-Adolphe, fils de Adolphe Vogel et de Aline, née Schläppi.

**Mariage.** - Grâa Henri-Edouard, ingénieur, Neuchâtelois et Bernois, et Jaccard Suzanne-Hélène, sans prof., Neuchâteloise et Vaudoise.

**Promesse de mariage.** - Späni Auguste, horloger, Lucernois, et Pelaton Hélène-Fernande, ménagère, Neuchâteloise.

**Décès.** - 1640. Ruffier Louis-Napoléon, maître-Ramoneur, âgé de 72 ans, Neuchâtelois.

Les membres du syndicat de la Voirie sont informés du décès de leur dévoué collègue  
**Monsieur Fritz ARM**  
et sont priés d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu **mardi 13 courant,** à 1 h. après-midi.  
Domicile mortuaire: **Rue des Fleurs 20.** 7334